

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1926-09-16

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1926-09-16, 1926-09-16.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 21/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15230>

Information sur la lettre

Date 1926-09-16

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

Bertha Rhodes

[1926]

16. Septembre

4 Blackburne Terrace
Liverpool.

Cher Jean.

Merci pour ta lettre et la gentille carte d'Auburn.
Je viens de rentrer. J'étais à Windermere où tout va bien
fieri suis contente, Arthur se porte bien et à l'air heureux.
Mais j'ai rapporté un gros rhume qui me gêne.
Je ne sais pas au juste quel jour j'arriverai à Paris mais
pas avant le 1^{er} octobre. Les parents m'ont invité, je ne
sais pas combien de temps ils veulent me garder mais
peut-être une quinzaine de jours, puis la tante à Besshill
m'attend. j'ai bien de choses à faire ici encore pour
m'installer en rentrant. Que je serai contente de revoir
ta maman! elle viendra je crois à la gare me chercher.
Moi je crois qu'il vaut mieux laisser dormir les malentendus
après si longtemps on peut bien oublier ces choses.
Je pense que tu es de mon avis là, si tu ne l'es pas tu as
bien changé, il faudra faire ta connaissance une fois encore.
ça sera gentil. Excuse moi je vais soigner mon
rhume. Un jour bientôt je te reverrai
Au revoir mon père

Bertha.